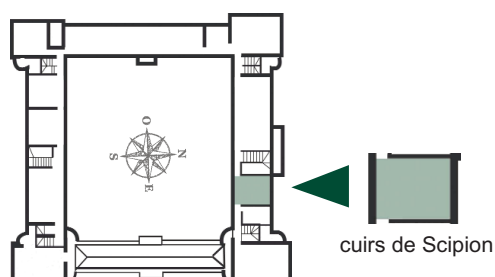




CUIRS DE SCIPION



La cheminée représente *Le Jugement de Salomon* (*I, Rois, 3, 16-28*). La scène s'inscrit dans un médaillon dont le cadre est recouvert d'un décor d'entrelacs. Des *putti*, des chutes de fruits et de fleurs complètent harmonieusement cette scène dont le coloris fait regretter la perte de la partie gauche. Le retour gauche comporte un paysage où la fraîcheur des coloris et l'exécution rapide rappellent l'apport de l'École de Fontainebleau dans la représentation du paysage. La cheminée n'est pas le seul élément peint de cette pièce mais s'insère dans une frise ininterrompue de grotesques qui associent d'une manière originale des motifs variés, dont des vases.

Richesse et variété du décor mural civil à la Renaissance nous sont connus principalement par les documents textuels ou iconographiques. Au milieu du XVI^e siècle s'y ajoute une nouvelle technique, celle des **cuirs peints**. Des peaux de cuir collées ensemble pour former des panneaux de grandes dimensions étaient couvertes de feuilles d'argent, vernies pour atténuer l'éclat du métal. Elles étaient peintes et estampées au petit fer. Dans cette salle sont présentés quatre exemples de cette technique (E.Cl. 18437 a à d) formés chacun de huit panneaux rectangulaires assemblés par des coutures et entourés par une bordure, et provenant de la tenture de *l'Histoire de Scipion*. Celle-ci a été réalisée au début du XVII^e en s'inspirant des gravures d'Antonio Tempesta (1555-1630) illustrant des hauts faits du général romain : ***l'Incendie du camp de Syphrax, le Triomphe de Scipion, la Prise de Carthagène et la Bataille de Zama***. Le peintre, très influencé par l'art flamand du début du XVII^e siècle, a obtenu des effets d'une rare subtilité des fonds d'argent grâce aux transparences. Les couleurs assez sourdes trouvent ainsi une clarté, les rehauts d'or ajoutent à la lu-



La Bataille de Zama. Gravure d'Antonio Tempesta.





Le triomphe de Scipion. Gravure d'Antonio Tempesta.

minosité. Elle est amplifiée encore par les couleurs claires pour les chairs et les chevaux. La bordure constituée de trophées d'armes est comparable à celles qui entourent les tapisseries à sujets historiques et militaires de l'époque. Malgré d'importantes lacunes, les quatre pièces sont un témoignage unique – compte tenu de la fragilité des matériaux mis en œuvre – d'une production alors courante. L'inventaire du garde-meuble de la couronne en 1672 mentionne une suite semblable de cuirs peints illustrant *l'Histoire de*

Scipion, mais rien n'infirmé ou ne confirme que les éléments présentés ici en proviennent. Le thème n'a rien de surprenant car la **tenture de l'Histoire de Scipion** tissée pour François I^{er} à partir de 1532 par Marc Créatif à Bruxelles d'après Jules Romain était fort célèbre.

Sous les panneaux de cuir, quatre **fauteuils en bois et cuir** (E.Cl. 20468 à E.Cl. 20461), à dossier rectangulaire orné de masques de lion, sortent d'ateliers flamands et se situent au début du XVII^e siècle. Cet ensemble est complété par quatre **chaises** (E.Cl. 20463 à E.Cl. 20466) à siège de cuir du XVII^e siècle et par une **table espagnole** à incrustations d'ivoire et d'ébène (E.Cl. 98).

A gauche de la cheminée est présenté un **bargueño** (E.Cl. 11192). Equivalent du cabinet, ce type de meuble d'écriture (dit *bargueño* ou *vargueño*), est une production espagnole caractéristique qui trouve ses origines au XVI^e siècle et qui se poursuit jusqu'au XVIII^e avec un succès sans-cesse renouvelé. L'exemple présenté ici a été attribué à un atelier de Salamanque à la fin du XVI^e siècle.

Au centre de la salle, est exposée une **table en noyer** (E. Cl. 20437) dont le piétement associe aux doubles arcatures de larges feuilles d'acanthés très ornementales.

